



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la Réunion de haut niveau pour la protection du patrimoine
culturel syrien

UNESCO, le 29 août 2013

Monsieur Lakhdar Brahimi, Représentant spécial conjoint des Nations Unies et de
la Ligue des États arabes pour la Syrie,

Monsieur le Directeur général de l'ICCROM

Madame la Secrétaire générale adjointe de l'ICOMOS,

Madame la Directrice générale adjointe de l'ICOM,

Messieurs les représentants de l'Organisation mondiale des douanes et
d'INTERPOL,

Monsieur Michael Koelher, de la Direction générale pour le développement et la
coopération de la Commission Européenne.

Monsieur le Directeur général des antiquités et des musées de Syrie,

Mesdames et Messieurs les experts,

La situation aujourd'hui en Syrie va très au-delà de ce que les mots peuvent
exprimer.

Déjà plus de 100 000 morts, près de 2 millions de réfugiés, de nombreuses villes
rasées...

C'est un défi lancé à l'UNESCO, dans sa capacité à agir, dans tous ses domaines
de compétences.

Notre travail en Syrie relève de notre responsabilité la plus haute, en particulier pour la sauvegarde du patrimoine culturel, au titre des Conventions dont l'UNESCO a la charge au nom de la communauté internationale :

- la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé
- la Convention de 1970 contre le trafic illicite des biens culturels
- la Convention de 1972 sur la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.
- La Convention de 2003 pour la protection du patrimoine culturel immatériel

Et tous les collègues responsables du suivi de ces conventions sont présents dans cette salle aujourd'hui.

Ces Conventions ont été ratifiées par la Syrie et les pays voisins – et notre travail s'appuie sur un socle normatif solide.

Il est vital d'avoir, entre tous les partenaires, une action concertée et cohérente et l'UNESCO, en tant que dépositaire de ces Conventions et premier responsable de leur mise en œuvre, attache la plus grande importance à ce que nos efforts soient coordonnés – c'est aussi l'objectif de cette réunion. Et je remercie encore une fois tous nos partenaires pour leur présence parmi nous. Comme nous l'avons fait à maintes reprises, comme au Mali, en Egypte, en Lybie, et ailleurs, l'UNESCO renouvelle son appel à cesser les combats, et à protéger le patrimoine.

La protection du patrimoine est inséparable de la protection des hommes et des femmes, car la culture porte les valeurs et les repères de la vie d'un peuple.

La destruction de l'un entraîne presque toujours la destruction des autres, et l'expérience syrienne nous en apporte chaque jour la confirmation tragique.

Nous parlons d'un patrimoine millénaire qui est la clé de la cohésion d'une nation et de sa capacité à se reconstruire.

Ce patrimoine compte parmi les plus précieux de toute la culture islamique, mais aussi chrétienne... l'une des villes les plus anciennes au monde, Damas, capitale

historique et culturelle du monde arabe... la vieille ville d'Alep, la cité antique de Palmyre, les ruines gréco-romaines d'Apamée...

Ces sites sont aujourd'hui gravement endommagés, certains transformés en champs de bataille, et nous devons les protéger, malgré les combats qui déchirent la Syrie, car ils sont le bien commun de l'humanité et ils pourront demain, aider à la réconciliation, aussi lointaine puisse-t-elle paraître aujourd'hui.

L'UNESCO a préparé un plan d'action dont nous allons discuter et que nous sommes prêts à mettre en œuvre, avec l'appui de nos bureaux dans la région, en particulier celui de Beyrouth.

Ladies and Gentlemen,

I am deeply concerned about the level of destruction at cultural sites, including world heritage sites, and also by increasing incidences of looting and the illicit trafficking of cultural property.

Cultural heritage is always vulnerable in situations of conflict, and this vulnerability is being exploited today, including by criminal networks from across the region and beyond...

Already in 15 March 2012, I contacted INTERPOL, the World Customs Organization, the International Council of Museums, as well as the relevant police and customs, to alert them.

In February 2013, UNESCO organized a training workshop on the illicit trafficking of cultural property in Amman (Jordan), involving experts from Syria and neighbouring states.

The Syrian Directorate General of Antiquities and Museums took this initiative a step further, by organizing this May in Damascus, a national seminar on the same theme.

On 7 May, 2012, I wrote to the President of the Security Council and the United Nations Secretary-General to sensitize them on the need to protect cultural heritage in the framework of the mission of the UN and Arab League Special Envoy.

I wish to say how much I welcome the commitment of Lakhdar Brahimi to underlining the gravity of the situation in his first report to the Security Council in September 2012. I believe his presence today is a sign of the depth of his commitment.

As you know, at its 37th session in Phnom Penh (16-27 June 2013), the World Heritage Committee inscribed Syria's six World Heritage sites on the *List of World Heritage in Danger* -- the Ancient Cities of Aleppo, Damascus and Bosra, the Crac des Chevaliers and Qal'at Salah El-Din, the archaeological site of Palmyra, and the Ancient Villages of Northern Syria.

The Committee called also for the creation of a special fund to support the conservation of these sites.

It is in this context that UNESCO is presenting today its draft *Action Plan* for discussion with our key partners.

Our goals today are to define priority interventions, to determine emergency measures to be carried out immediately and to set a firm course for greater action in the future.

All of this is important and complex work, and I wish to thank the representatives of all partners who have joined us today.

I thank the Syrian technical partners from the Directorate General of Antiquities and Museums, for its tireless commitment and the information it provides regularly on the situation -- this information, combined with other reports, allows us to make first assessments of damages and needs, which is essential to our work.

We need to join forces to implement this Action Plan in a coherent and effective manner, with the full support of all actors engaged, at the national, regional and international levels.

We are working on expanding our partnership with the European Commission -- building on our overall cooperation in the Arab region, and more recently to respond to the educational needs of Syrian refugees in Lebanon and Jordan.

A number of UNESCO Member States have expressed their interest in supporting our efforts, including most recently the Government of Italy.

I am keenly aware that in the context of a tragic humanitarian crisis, the state of Syria's cultural heritage may seem secondary.

However, I am convinced that each dimension of this crisis must be addressed on its own terms and in its own right.

There is no choice between protecting human lives and safeguarding the dignity of a people through its culture.

Both must be protected, as the one and same thing -- there is no culture without people and no society without culture.

My commitment is that UNESCO will do everything in its authority and in its power to respond to this situation.

On this note, I am pleased to now open this meeting.